

## La presse des moins de 6 ans

Yvonne CHENOUF

Elle pourrait avoir mis au monde un enfant nommé Matthieu, Juliette, Clémence ou Arnaud...

Un de ces enfants, 2 ou 4 ans au plus, entre la bonne éducation et l'impertinente décontraction.

Bien nourri, bien soigné, bien vêtu, bien distrait, bien vivant, accompagné tendrement et attentivement dans le moindre de ses apprentissages par une mère bien - veillante...

Absence de littérature pour enfants avant le XVII siècle. Jusque là, l'enfant n'est pas une valeur, il n'a pas d'authenticité.

*Journaux pour enfants, journaux pour rire ?*

Pierre FOUILHE

Donnons lui vite des réponses afin qu'il ne se pose pas de question.

L'écrit précocément offert à 4 ans arrive déjà un peu en retard.

Anticipant, chaque fois, les joies de la découverte qu'elle partagera avec son enfant.

Anticipant, jusqu'à le devancer dans ses besoins réels.

Bâtissant ainsi, peu à peu, le décor et l'ambiance propices à des actions choisies précocement.

De même que pour les vêtements... une taille au - dessus.

Les jeux, le dessin - écriture, le vélo, la piscine et...

À vouloir à tout prix "écrire pour les enfants", n'oublierait-on pas trop facilement que ceux-ci se moquent de nos frontières ?

À vouloir les garder trop à l'abri, n'oublierait-on pas que c'est dans le monde réel, le nôtre, celui de tous les jours qu'ils puisent l'essentiel de leurs émerveillements ?

Le magazine...      ... d'arriver à  
moyen                    ses fins !  
insoupçonnable...

... se profilant au loin, parmi le projet flou qui se précise peu à peu, un objet de plus, allié dans la construction de l'être heureux qu'on aime et de qui on souhaite se faire aimer.

Le magazine ... son magazine.

Né de la rencontre du projet parental et du projet éditorial.

Convoyé par la publicité ... ou la télé'.

*Un éducateur consciencieux met tous les atouts dans son jeu. L'illustré éducatif est un atout maître.*

*C'est pour que les enfants de France soient fils de la lumière qu'il faut se soucier de leurs lectures.*

Monseigneur LALLIER  
Évêque de Nancy

Tu connaîtras le monde...

Si tu te reconnais dans  
la famille modèle.

La mère savoure déjà les relations que ce journal va resserrer entre elle et son enfant autour de chaleureux échanges.

Lui laissant à elle, le rôle privilégié de l'étonner par des histoires drôles ou merveilleuses, de développer son intelligence et ses habiletés au moyen de jeux distrayants et valorisants, de faire avec lui, de parler ensemble de leur vie pour mieux se comprendre ... à travers des personnages complices puisque semblables.

"CHOISIR LEURS LECTEURS" 1955 – revue Catholique de l'enfance.

*"Parce qu'un gosse revint plusieurs semaines nous apporter un illustré chrétien, ma famille est revenue au Christ. Résultat, ma sœur entre au couvent, mon frère a transformé son école par son action jéciste, mon autre frère rentre en apprentissage et s'oriente déjà vers la J. O. C."*

Témoignage par courrier.

Le magazine de l'enfance, gaie, tendre, drôle...  
Le secret des familles liées pour qu'elles le restent.

Alors, un magazine à la hauteur des ambitions.  
Gai, tendre, coloré.  
Offrant le partage de l'amour, des connaissances, des réalisations, des rires.  
Des conseils et des confidences.  
Courroie de transmission entre l'adulte et l'enfant. De leurs désirs si bien confondus. Un journal à dire, à se dire. À deux, c'est mieux.  
Seul, ça supposerait que l'enfant lise.

Edwige TALIBON – LAPOMME déclare en 1979 à propos de POMME D'API...

"C'est le magazine des petites enfances heureuses, dans une vie quotidienne nettement idéalisée où la douceur de vivre ignore les conflits."

Pas d'aide à la lecture avant 6 ans...

Des journaux à dire, pas des journaux à lire.

Lui il lise avant d'être enseigné ?  
Peu concevable et pas vraiment souhaitable. Bien que... cette trentaine de pages, bien rédigées, ça ne peut être que bénéfique. Déjà, avec la familiarisation avec l'écrit, qui, présenté à 3 ans, ne sera plus inconnu à 6. De même que la vie qu'on mène, familiarise drôlement avec cette revue. Là... pense la mère en feuilletant le magazine sélectionné. Les situations, les personnages, les idées sont toutes fort agréables.

Raoul et Jacqueline DUBOIS – Journaux et illustrés GAMMA.

"L'apolitisme de la presse pour enfants n'est-il pas souvent une fuite devant le réel ou le camouflage d'une politique qui n'ose pas dire son nom ?"

Théoriser le monde ?

Ou justifier une pratique familiale ?

Quelle joie pour Nicolas de reconnaître tout ça ! Mais non, Caroline, on n'achète pas ce journal - là ! Oui, je sais, il y a Mickey et Casimir. Mais, eux, tu les vois déjà à la télé. Regarde plutôt celui - là ! Une mamy comme la tienne ! Oh ! le joli hamster, comme notre Cachou à nous ! Et le papa qui lave la vaisselle, qui lit une histoire à son bébé. Et la petite fille qui peut allumer la lumière parce qu'on lui a acheté un petit banc pour atteindre le bouton. C'est une bonne idée. On le fera nous aussi.

DOCUMENTS MÉDIA-JEUNES N°6 Avril 1978

"Le journal veut vivre au rythme de l'enfant et le soutenir, en permanence, dans un certain nombre d'activités."

Tout le monde... ...ne s'y retrouve pas.

*Tu pourras éclairer toutes les pièces, te laver les mains. Comme un grand !  
Tu veux ? Et le petit ours qui coupe tout avec ses ciseaux, comme un petit  
Julien que je connais. La maman va le gronder.  
Regarde, on construira ce cerf-volant. On le fera voler dimanche à la  
campagne. Et maman te racontera cette grande histoire de loup. Tu veux ?  
Amélie acquiesce, confondant sa joie à celle de sa mère.  
C'est bien, tu es gentille.*

Dans le premier cas, le plus fréquent, l'éditeur fait le journal pour les jeunes, mais sans eux. Il fournit à ses lecteurs un dosage pré-établi d'évasion, d'information et de loisirs à l'aide de recettes éprouvées, qu'ils n'ont plus qu'à consommer passivement.

Ma pipe, mes pantoufles,  
mon journal.

Mon biberon, mes  
chaussons, mon magazine.

*Et tu sais, on l'achètera tous les mois. Si tu veux, on s'abonnera. C'est  
le facteur qui l'apportera. Sur le journal, il y aura ton nom.  
Voilà, monsieur. Je prends celui-là.  
C'est bien 15 francs, n'est-ce pas ?  
Un peu cher. Enfin tant pis, ça a l'air bien quand même.  
Voilà, madame et 5 francs qui font 20.  
Et vous, madame ?*

"LA PAGE DES PARENTS" - revue mensuelle d'éducation religieuse en famille - Avril 1962.  
Les enfants lisent en moyenne de 1 à 3 illustrés par semaine. Environ 23 millions d'illustrés sont vendus chaque mois.

Les enfants lisent partout, mais la plupart du temps sans que nous le sachions. Ils lisent surtout dans les cars de ramassage, dans les cours d'écoles, pendant la récréation. Très souvent ils cachent les livres dans les autobus, sous les matelas, dans un endroit secret de la maison ou... derrière les buissons. Telle est la vérité.

Tous les magazines n'ont pas les mêmes vertus,

mais aucun n'en est dépourvu.

*Pressée, une autre mère de famille chargée de ses revues à elle, incite ses deux enfants à se dépêcher de choisir eux aussi, un journal.  
Celui-là ? Fais-voir ! 7 francs. C'est cher ! Il n'y a pas moins cher ?  
Eh ! bien, tout de même ! Bon, allons-y pour ces deux.  
Ah ! ça oui, Casimir et Bandy ça leur plaît.*

Sur 347 garçons questionnés, 262 disent qu'ils prêtent leurs illustrés et sur 534 filles, 362 disent la même chose.

Occuper l'enfant...  
...se débarrasser  
de lui ?

Et puis, il y a des découpages et des coloriages, ça les occupera un moment. Enfin, tout de même, 14 francs, c'est cher pour... que ça va durer !

Continuant sa route, la première mère feuillette son magazine. Elle découvre un encart destiné aux parents : les peurs de votre enfant, son entrée à la maternelle, il ne mange pas... pourquoi ? Ah ! se dit-elle, c'est intéressant.

Devant l'invasion de la presse américaine de qualité médiocre, le groupe communiste dépose le 20 mai 1947, à la chambre des députés, une proposition de loi destinée à donner à cette presse son statut.

Le gouvernement reprend cette initiative et dépose à son tour un projet de loi en mars 1948. Après de longs débats, l'Assemblée Nationale adopte le texte le 16 juillet 1949.

Pourquoi les bonnes  
habitudes...  
... seraient-elles plus  
longues à acquérir ?

Elle avance, tenant par la main son enfant qui, le nez en l'air, se fait un peu traîner.

Tandis que l'autre mère entraîne rapidement deux enfants tout affairés à se montrer l'un, l'autre, les personnages de la télé qu'ils connaissent, qu'ils redécouvrent dans des situations imagées.

Une commission de surveillance de la presse destinée à l'enfance et à la jeunesse siège depuis cette date (16 juillet 1949) au Ministère de la Justice, veillant à ce que les publications ne comportent aucune illustration, aucun récit, aucune rubrique, aucune

insertion, présentant sous un jour favorable le banditisme, la paresse, le vol, la lâcheté, la haine, la débauche, ou tout acte qualifié crime ou délit, de nature à démoraliser l'enfance ou la jeunesse.

### TROIS QUESTIONS POUR COMPRENDRE

Il n'est pas question de dénoncer ici une mauvaise presse enfantine, tout en faisant la fine bouche sur celle qui nous paraît meilleure, bien qu'elle...

Force est de reconnaître que les "bonnes" revues sont loin de convenir à tous les enfants.

Et que ceux à qui elles ne conviennent pas seront ensuite mauvais lecteurs.

Logique, non ?

Ainsi, la presse pour les moins de 6 ans, qui ne peut éliminer les enfants sur des problèmes techniques de lecture, sélectionne malgré tout.

Et les mêmes.

Quant aux revues de détente, décriées pour leur facilité, elles sont, elles, dans le cœur de tous les enfants.

Tous, inconditionnellement !

Mais d'où leur vient ce succès ?

Du goût médiocre des enfants, dont l'éducation n'est pas encore parvenue à gommer une à une toutes les imperfections ?

Un peu facile, non ?

UNE PRESSE PREND LE DIVERTISSEMENT COMME PROCÉDÉ COMMERCIAL, L'AUTRE COMME PROCÉDÉ ÉDUCATIF.

UNE RESPECTE L'ENFANT MIEUX QUE L'AUTRE ?

CELLE QUI SUBORDONNE LE PRÉSENT DE L'ENFANT À CE QU'ON VOUDRAIT QU'IL DEVIENNE ?

CELLE QUI L'ENFERME DANS SON PRÉSENT ?

Si on écrit, c'est, de toute évidence, pour être compris par ses lecteurs. Or, la masse d'écrit si considérable dans les magazines pour les moins de 6 ans, s'adresse bizarrement à des non-lecteurs.

Envisage-t-on pour autant de les aider à la lire ?

Pas vraiment.

L'écrit d'une revue pour les 3-8 ans se distingue de celui des 7-11 ans par trois aspects :

- il est moins abondant.
- il est présenté de manière plus aérée.
- il traite de sujets différents.

Mais, il ne peut pas être lu par ses "lecteurs". Il faut qu'on leur lise.

CONSÉQUENCES IMMÉDIATES :

Les parents vont se voir confier le rôle d'aide à la lecture. Leur présence indispensable entre le journal et l'enfant va peser lourd dans le choix des sujets et la manière dont ils seront traités.

Prévoir leur attente, régler leurs réponses, telle sera alors la Question.

Les enfants n'ayant aucun adulte à leur disposition pour se faire lire le journal, seront définitivement éloignés d'un tel écrit.

LA CLIENTÈLE SE PRÉCISE...

Et, devenant plus homogène, elle facilite le rôle des auteurs qui finissent par savoir pour quel public écrire, qui finissent par avoir le public qu'ils désirent.

SI ON PRÉVOYAIT DES AIDES À LA LECTURE ; ON AURAIT ALORS MOINS BESOIN DES PARENTS. POURQUOI TIENT-ON TANT À LES GARDER ?

Si on différencie les supports (affiches, livres, revues ...) c'est que les conditions de lecture nécessitent des types d'écrits spécifiques.

Comment Justifier la présence de magazines, alors que leur clientèle est déjà bien pourvue de livres ?

Pense-t-on que la succession des rubriques répond à "l'inconstance" des enfants ?

Pas seulement.

On ne juxtapose pas innocemment des histoires courtes. On dose celles qui font rêver, celles qui font réfléchir, qui informent, qui amusent. Mais pourquoi ne pas jouer réellement de cette spécificité des écrits ?

Par souci de se mettre au niveau de l'enfant, on lui offre des textes uniformes et sans relief. Tout est écrit sur le même ton.

- Le documentaire est une petite historiette qui ne documente pas.

• Le conte offre un langage et une construction insipides d'où sont absentes formules et tournures qui contribueraient à créer l'atmosphère de merveilleux, de terreur, de poésie.

- La bande dessinée n'est souvent qu'une histoire utilisant le prétexte de l'image, sans devenir un langage.

C'est tout au plus de l'illustration mise en bandes, des graphismes insuffisamment puissants pour permettre de dépasser le réel.

Alors... à suivre...

Yvonne CHENOUF

**ET SI LEUR OBJECTIF N'ÉTAIT QUE DE LÉGITIMER ?**

**COMME L'ENSEMBLE DU MAGAZINE N'AURAIT POUR OBJECTIF QUE DE VENIR EN AIDE AU PROJET ÉDUCATIF DES PARENTS !**

**CE PAR QUOI IL NE SERAIT PAS UN MAGAZINE COMPARABLE À CEUX DESTINÉS AUX ADULTES, OU AU CONTRAIRE, TRÈS COMPARABLE, PAR LE SOUCI DE CONFORMER PLUS QUE D'INFORMER...**

Tableau extrait du n°89 (fév. 83) de Fleurus Diffusion.

On peut trouver toutes les indications nécessaires sur la presse au :

CENTRE FLEURUS - PRESSE 31, rue de Fleurus 75296 PARIS Cedex 06.

(Que nous remercions de leur aimable autorisation de publier un extrait de leur tableau sur la presse enfantine).

TITRES	Année d'origine	Editeur	Périodicité	Pages	Prix	Tirage	Diffusion	Source des chiffres
<b>1 – JOURNAUX POUR PETITS</b>								
BOUTON D'OR	1981	Univers Media	8 No/an	8	29 F/an	12.000	—	Journal - Décembre 1982
CANDY-CANDY	1979	Télé-Guide	M	36	6,00	115.000	—	Journal - Décembre 1982
JEUNES ANNEES	1952	Francs et Franches Camarades	TRIM	32	8,50	230.000	—	Journal - Décembre 1982
JOURNAL DE NOUNOURS	1965	D.P.E.	M	32	7,00	45.000	—	Journal - Décembre 1982
PATAPON	1976	Lib. Tequi	M	12	7,00	5.000	—	Journal - Décembre 1982
PERLIN	1956	Fleurus-Press	H	16	4,50	90.000	81.000	Journal - Décembre 1982
POMME D'API	1966	Bayard-Press	M	52	15,00	200.076	160.495	Q.J.D. - Juin 1982
TOBOGGAN	1980	Ed. Milan	M	48	13,00	90.000	—	Journal - Décembre 1982
YAKARI	1982	Ed. 24 h./Bordas	M	32	13,00	20.000	—	Journal - Décembre 1982